

# LA PLACE DE LA NRF DANS LA VIE LITTÉRAIRE DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE : 1908-1943

LES ENTRETIENS DE LA FONDATION DES TREILLES

Quand parut en 1909 le «second» premier numéro de *La NRF*, «*revue mensuelle de littérature et de critique*», dirigée par Jacques Copeau, André Ruyters et Jean Schlumberger, cet élégant fascicule de cent dix pages n'était qu'un périodique de plus parmi des douzaines de publications du même genre et dont plusieurs jouissaient d'une notoriété et d'une audience certaines. Comment, en quelques années, la dernière-née des innombrables revues de la Belle Époque a-t-elle réussi à s'imposer comme le lieu de rencontres et d'échanges des lettres modernes ? Comment ce «*groupement d'esprits libres*» (selon la définition de Gide, qui inspirait la revue sans jamais la diriger) a-t-il réussi à fédérer des auteurs aussi différents que Claudel et Proust, Jouhandeau et Supervielle, Giraudoux et Valéry ? Leur point de convergence : une exigence littéraire absolue refusant de se mettre au service d'une quelconque idéologie.

Très vite, la revue a donné naissance à un comptoir d'édition, puis à la Maison Gallimard. Ce sont sans doute les synergies entre les deux entreprises qui ont fait l'essentiel de leur réussite.

Ces entretiens reviennent sur cette aventure intellectuelle unique dans les lettres européennes, en évoquant les figures des fondateurs, en précisant le rôle des principaux protagonistes, en définissant l'attitude de la revue à l'égard des avant-gardes de l'époque, sa position face aux totalitarismes de gauche et de droite qui ont marqué l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle. Y ont participé des écrivains et des critiques, des historiens des lettres et des historiens d'art, des spécialistes du monde de l'édition et des éditeurs de textes et de documents. Ils préludent à d'autres entretiens qui, en 2011, auront pour sujet l'histoire non de la revue, mais de la maison d'édition.

*Textes réunis par Robert Kopp, professeur à l'université de Bâle, historien de la littérature et des idées aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Auteur, aux Éditions Gallimard, de Baudelaire. Le soleil noir de la modernité, d'une édition critique du Spleen de Paris et de l'Album Breton de la Pléiade.*

*Contributions de : Bernard Baillaud, Dominique Bermann Martin, Alban Cerisier, Pascal Fouché, Luc Fraisse, Laurent Gayard, Roger Grenier, Catherine Helbert, Julien Hervier, Patrick Kéchichian, Robert Kopp, Michel Leymarie, Pierre Masson, Peter Schnyder, Claude Sicard.*

*La Fondation des Treilles, créée par Anne Gruner-Schlumberger, a notamment pour vocation d'ouvrir et de nourrir le dialogue entre les sciences et les arts afin de faire progresser la création et la recherche contemporaines. Elle accueille également des chercheurs dans le domaine des Treilles, Var ([www.les-treilles.com](http://www.les-treilles.com)).*

Ce volume d'*Entretiens* est le troisième d'une série consacrée aux échanges interdisciplinaires.



09-X

A12703

ISBN 978-2-07-012703-0 21 €